

Inconstance politique

# Le cœur d'Oye Mba balance entre Ping et Ali

*Venant de Casimir Oye Mba, cela n'étonne plus tellement. Non pas que l'homme soit redevenu pédégiste, loin s'en faut, mais que ses prises de position, depuis la présidentielle de 2009 jusqu'à nos jours, relèvent beaucoup plus de la schizophrénie et de la crise de sénilité que du rigorisme qui était jadis la marque de fabrique de Casimir Oye Mba. Car, sincèrement, de quelle synthèse peut-on faire entre la négativité et la positivité ? Ce sont deux idées qui s'excluent sans qu'il n'y ait aucun lien de rapport entre elles. Cela dit, un homme sérieux ne peut pas prêter attention aux impostures d'Ali, à moins qu'il ne soit devenu gaga.*

Accepter de dialoguer avec Ali, consiste à renforcer l'asservissement des Gabonais qui l'ont vomé massivement avant qu'il ne fasse un braquage, à main armée, des élections. La liberté d'opinion de Casimir Oye Mba au sujet des dialogues qu'entendent initier Ali Bongo et Jean Ping passe mal au sein de l'opposition, et davantage dans son propre parti, l'Union nationale (UN). Une sortie du vice-président de cette formation politique diversement commentée d'autant plus que sa proposition avait déjà été débattue au sein de l'Union nationale, puis, rejetée.

En prenant position en faveur du dialogue d'Ali Bongo, Casimir Oye Mba

et les deux autres zigotos de l'Union nationale à l'occurrence Mike Jocktane et Estelle Ondo, ont choisi de légitimer son poste jusqu'en 2021. Et pourtant, les négociations après des élections contestées ont toujours été faites dans ce pays, assorties de gouvernement de large union. Cependant l'histoire nous apprend que cela n'a rien arrangé du quotidien des citoyens. Pourquoi encore vouloir privilégier cette solution ?

Point donc de doute que le but recherché ici est la légitimation de son pouvoir hédoniste. Dès lors, ne consentent l'accompagner ceux qui ont comme principe le plaisir, l'ambiance, la jouissance et la vie facile.

D'ailleurs, l'ancien

Premier ministre s'est carrément écarté du « mot d'ordre officiel » du maudit parti, rendu public au terme du conseil national extraordinaire du 22 octobre. Du coup, nombreux se disent déroutés par les propos de celui qui se considère désormais comme un citoyen gabonais libre de ses opinions et de ses engagements. Puisqu'Ali Bongo tient le pouvoir par la force et que toutes les institutions civiles et militaires lui sont soumises, Casimir Oye Mba, lui, entend dialoguer avec un non élu qui veut se faire passer pour un fédérateur. A-t-il perdu la raison ?

Cédric Lekhogo

